

A LA CATHÉDRALE

La Cathédrale est remplie d'une foule impatiente dans laquelle chacun se prépare à bousculer son voisin pour être à même de mieux voir. Les tapisseries ornent les murs de la nef et des transepts. Au trône épiscopal, les armes de Mgr Chappoulie paraissent pour la première fois. Le chœur est garni de plantes vertes. Le vieil édifice, plusieurs fois séculaire et qui en a tant vu, semble lui-même se faire accueillant. Dans les tours, les cloches s'éveillent et chantent la joie de la cité et du diocèse. Le grand orgue joue l'allegro de la *Sixième Symphonie* de Ch.-M. Widor.

Malgré cela, le temps paraît long depuis le départ de l'évêché jusqu'à l'instant où la procession arrive sur le parvis. Mais il y a tant d'enfants à bénir, tant de mots gentils à semer, à travers la foule, comme autant de caresses du père à ses enfants.

Enfin, Monseigneur quitte le dais et franchit le portail de sa cathédrale. Le doyen, du chapitre, M. le chanoine Demange, lui présente l'eau bénite et l'encens et lui adresse, non sans émotion, son discours de bienvenue. Grâce à un micro, grâce à une articulation parfaite, la foule ne perd pas un mot.

DISCOURS DE M. LE DOYEN DU CHAPITRE

« Vous faites votre entrée solennelle dans votre cathédrale ! Qu'il me soit permis de vous offrir au nom du vénérable Chapitre, les hommages très respectueux du clergé et de ses fidèles.

Depuis le 14 février, l'Eglise d'Angers était en deuil. Mgr Costes vivait au milieu de nous depuis près de 44 ans. Il y a dix ans, il était devenu le chef du diocèse. Nous avions apprécié sa belle intelligence, mais nous apprécions encore davantage son exquise simplicité, la facilité de son accueil, sa grande bonté, son grand cœur. Sa mort a causé à tous ceux qui l'ont approché de près une peine profonde. Elle nous a d'autant plus impressionnés que nous ne pouvions la prévoir. Ce fut une mort foudroyante. Nous gardons pieusement son souvenir nous continuerons à prier pour lui.

Mais voici que notre deuil a pris fin. Aujourd'hui, l'Eglise d'Angers est en fête. Elle chante l'Antienne triomphale que l'on chante le jour de Pâques dans toute la chrétienté pour célébrer la résurrection du sauveur. *Hæc dies quam fecit Dominus*. Le voici arrivé le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous en ce jour !

Excellence, c'est avec un religieux respect que nous accueillons celui que Sa Sainteté le Pape Pie XII nous envoie pour qu'il soit notre père et notre Gardien.

L'Evêque est le successeur des apôtres. Il a hérité de leurs pouvoirs et de leurs prérogatives. Il est revêtu d'une dignité qui le met au rang des Princes de l'Eglise. C'est au nom de Jésus-Christ lui-même qu'il parle qu'il commande, qu'il gouverne. Aussi en vous recevant aujourd'hui dans votre cathédrale nous dirons : *Benedictus qui venit in nomine domini*. (Qu'il soit béni, celui qui vient au nom du seigneur).

Me permettrez vous de le dire ? Aux sentiments de religieux respect dont tous les vrais chrétiens sont animés envers leur Evêque, se joint dans nos âmes un sentiment plus humain à l'égard de votre personne.